



Pays basque : Hupi, ou l'Intelligence artificielle au service d'un territoire

Pierre Mailharin

11 des 14 salariés de l'entreprise Hupi à Bidart. © Crédit photo : Hupi

La société d'édition de logiciels en Intelligence artificielle Hupi dispose de locaux de part et d'autre de la frontière. Elle revendique sa forte implication au Pays basque avant son expertise technologique de pointe

P our cette entreprise « engagée », l'Intelligence artificielle n'est pas une fin en soi. Plutôt un moyen. Celui d'accorder une activité commerciale « raisonnée », avec un fort attachement au territoire sur lequel elle se réalise. Hupi est née en 2014 à Bidart, avec la vocation d'éditer des logiciels en...

P our cette entreprise « engagée », l'Intelligence artificielle n'est pas une fin en soi. Plutôt un moyen. Celui d'accorder une activité commerciale « raisonnée », avec un fort attachement au territoire sur lequel elle se réalise. Hupi est née en 2014 à Bidart, avec la vocation d'éditer des logiciels en IA, principalement à destination des secteurs de l'industrie, de l'énergie et des transports.

Également implantée à Saint-Sébastien, elle compte 14 salariés et affiche un chiffre d'affaires d'environ 1 million d'euros. Ses quelque 80 clients sont répartis entre le Pays basque espagnol (30 %), le Pays basque français, les Landes, le Béarn et la Gironde. Parmi eux, quelques grosses structures (Safran, Enedis, Suez, Keolis) voisinent avec des sociétés de taille intermédiaire (Epta, Egger).

Euskara obligatoire

À partir des données transmises par les opérateurs, puis des modèles mathématiques mis en place par son équipe informatique, Hupi va fournir des prédictions en retour. « Ça peut être sur le risque de casse du réseau d'eau de Suez, par exemple, en s'appuyant sur des images satellitaires ; ou bien planifier la production d'un équipement automobile, de telle sorte que les ressources de production soient bien allouées pour respecter les délais clients ; ou encore, pour Keolis, anticiper un volume de passagers pour prévoir le déploiement de la flotte de bus tel ou tel jour, en fonction du ticketing (parcours d'un ticket, NDLR), de la météo, etc. », illustrent les deux cofondateurs et directeurs associés, Romain Roquefere et Vincent Moreno.

Les deux cofondateurs et directeurs associés Romain Roquefere et Vincent Moreno.

Archives Nicolas Mollo

A lire aussi

Pourquoi des enfants reçoivent des taxes d'habitation à payer ?

« Sors de là, tu me gonfles, je vais t'éclater la gueule » : la nounou d'enfants de 2 ans condamnée grâce à un doudou espion

Le « marché en croissance », Hupi se porte bien et s'épanouit donc sur ses chères terres. « Le vrai projet de Hupi, c'est un engagement sociétal sur son territoire. On n'est pas une entreprise technologique qui cherche la croissance à tout prix. On est beaucoup plus proches des modèles comme les coopératives basques de Mondragon (en Guipuzcoa). L'entreprise est détenue par les salariés, trois



que l'on a cooptés vont bientôt nous rejoindre. Chez nous, tout le monde parle basque, c'est obligatoire. Et une partie de nos bénéficiaires financent des structures locales : Herrikoa, Lurzaindia, l'eusko, une association de pelote basque, etc. »



<https://media.sudouest.fr/17584637/1200x-1/img-6659.jpg>



<https://media.sudouest.fr/17584637/1000x500/img-6659.jpg?v=1701883105>



<https://media.sudouest.fr/17584637/1200x-1/prix-innovation-hupi.jpg?v=1701883105>